

SOCRATE: Analyste? Hystérique?

Antonio Montes de Oca signalait dans la présentation du Socrate de A.J. Festugière: "en faisant référence dans les années cinquante à Epicure et ses dieux (une des œuvres capitales de Festugière), Jacques Lacan saluait au "très bon écrivain et excellent connaisseur de l'antique Grèce " faisant noter la pertinence des arguments de l'auteur au -delà du point de vue théologique"

On le sait bien; Socrate est mort, lui-même a bu la cigüe, et remis sa vie au poison, Festugière raconte qu'il l'a fait en souriant le bourreau détourne la tête pour ne pas voir.

Mes Amis: pourquoi pleurer? Prions les Dieux pour qu'ils m'assistent pendant le voyage.

Mais même Festugière se pose la question que nous nous posons nous-mêmes.

Qui est Socrate ?

Il ne nous reste rien, aucun écrit seulement des témoignages contradictoires, et comme si c'était peu, pour Festugière, c'est un Protée. Cependant il a un rôle initiateur, il n'y a pas d'auteur, mais des instaurateurs de la discursivité, Platon, Aristote, les Cyniques, les Stoïques, sont tributaires de son âme et même les chrétiens le considèrent un des leurs.

Festugière, accepte à Socrate dans son étrangeté ; comme ironiste, sage-femme, taon, poisson torpille, musicien, danseur :

Protée :- Il n'a rien écrit, on le connaît à travers de témoignages, on ne peut attendre que des conjectures.

Dans le Socrate de Platon, un aspect de Silène, des attitudes excentriques, un ventre volumineux.

Dans le Socrate d'Aristophane, il apparaît occupé tant par les astres, comme par des choses banales, il l'attaque dans la comédie des Nuages.

Dans le Socrate de Xénophane, il le décrit à son image : préoccupé par les manières, femme soumise, correct, pieux, il veut avoir les Dieux à sa faveur ; il croit aux présages, il est scrupuleux, le fantôme d'un Socrate indécent court, alors Xénophane le défend, ils sont amis après tout.

Peut-être le véritable, soit celui des Dialogues, c'est là où apparaît le philosophe, mais cependant, il existe la controverse, c'est Socrate, ou il prête seulement son nom à Platon.

Cependant, Platon qui part de son propre cœur, peut arriver au cœur de Socrate, il perçoit combien il aime Socrate, Socrate était là

Un homme qui aime, c'était son charme.

Platon utilise la méthode vertueuse de Socrate, la vertu est une science, mais, qu'est la science? La science conduit à l'être, mais, qu'est l'Être? Alors Platon fonde l'Académie, médite.

Socrate revit en Platon, comme Freud en Lacan, c'est l'effet de l'amour, et alors, il l'inspire (Platon s'inspire en Socrate). Il arrive jusqu'à l'âme de l'âme. Dialogues sur les idées, le Banquet, le Fédon; nous pouvons les recevoir comme témoignages, étant donné que Socrate n'a pas de doctrine, la sienne est une expérience, l'on pourrait dire ..une Praxis.

Inventeur du dialogue et ses conséquences, il n'y a pas de monologue avec Socrate, finalement, les lois d'un dialogue qui dénuce de fausses certitudes, inquiétante ambigüité, interrogation radicale, c'est la mayeutique Socratique.

La psychoanalyse délivre-t-elle dans la modernité cette pratique?

Cette chute du sujet, , cette entaille qui nous sépare de la vérité? Mais Socrate est aussi un grand séducteur, c'est peut-être celle-ci la possibilité où un tel interrogatoire peut se soutenir?

Dans nos rencontres, nous nous laisserons interroger par le discours de Socrate, et nous expérimenterons ses conséquences.

Eduardo Bernasconi